

SITUATIONS PARTICULIÈRES

ACCOMPAGNER LES PERSONNES QUI VIVENT UN RETOURNEMENT

Une situation peut conduire à s'interroger sur le sens de sa vie et la place du pardon. Cette situation aboutit parfois à une demande de la personne qui chemine ou à une proposition qui lui est adressée. Ce type de situation peut arriver en tout contexte : quand la maladie ou la peine remet en question, à l'hôpital ou en milieu carcéral ; en accueillant une personne bouleversée à la maison paroissiale, au presbytère, dans l'établissement scolaire, à la sortie d'une messe...

ENJEUX PASTORAUX

Accueillir en toute occasion

Certaines situations particulières n'entrent pas dans les propositions ordinaires. Toutefois, la célébration du sacrement du pardon peut prendre sens à l'occasion d'un moment décisif de l'existence d'une personne. C'est une opportunité à saisir.

Proposer avec discernement

A cause du caractère délicat de chaque situation, il est nécessaire que la proposition de ce sacrement se vive dans un cheminement et un accompagnement, au cas par cas des situations, au moment le plus opportun.

OBJECTIFS

Permettre une libération qui prenne la forme d'une réconciliation

En arrivant à un moment crucial du cheminement d'une personne, la conversion et la proposition du sacrement mobilisent plusieurs registres : paix avec soi-même, réconciliation en famille, unification de l'histoire personnelle... Ce cheminement prend du temps.

Conduire à l'ordinaire

Les personnes en demande de réconciliation font une expérience d'Église dans un contexte particulier. Tout en adoptant une disposition fondamentale de lâcher-prise, les acteurs pastoraux doivent avoir le souci de permettre à ces personnes de devenir familières de cette vie nouvelle et d'entendre les appels incessants de l'Évangile à se convertir (cf. Rituel n° 9). La conviction que Dieu n'arrête pas d'aimer et de sauver doit perdurer après la célébration du sacrement.

LES ACTEURS MOBILISÉS

Les accompagnateurs laïcs, les personnes à l'accueil de la maison paroissiale ou du secrétariat, le personnel éducatif, peuvent être les premiers à accueillir ces personnes, avant le prêtre.

Ils sont le signe d'une Église qui accueille et qui accompagne. Sont alors indispensables une collaboration très étroite avec le prêtre et une discrétion absolue.

POINTS D'ATTENTION DANS LA PROPOSITION PASTORALE

Développer l'écoute

articulée avec une capacité à relire et à relier. Le récit est nécessaire au processus de prise de conscience des personnes.

Acquérir un art de « raconter l'évangile »

Il faut reconnaître qu'il est inconvenant de plaquer telle quelle la parole de Dieu dans une rencontre pastorale ; il est nécessaire de savoir raconter l'Évangile, c'est-à-dire de le traduire en paroles, en actes... ou en silence. La parole de Dieu est à la source du témoignage et un témoignage peut conduire à la Parole.

Fonder la proposition sur la prière

Elle est à la source du service d'Église des accompagnateurs : elle situe dans une posture missionnaire et elle met en disposition d'écoute. Elle permet une présence fraternelle, un compagnonnage qui ouvre sur :

- III une prise de conscience de se découvrir aimé de Dieu
- III des gestes fraternels de réconciliation.

Veiller aux liens entre accompagnateurs laïcs et prêtres

pour mieux signifier que c'est à l'Église, dans sa diversité, à qui les ministères de consolation et de réconciliation sont confiés.

POINTS D'ATTENTION POUR CÉLÉBRER

- III Au moment de célébrer sacramentellement la réconciliation, il se peut que quelque chose de la réconciliation se soit déjà vécu auparavant, dans l'accompagnement. Le cheminement de chacun fait envisager la réconciliation de diverses formes, à diverses occasions, à divers moments. Certains cheminent depuis un moment, d'autres se mettent seulement en route.
- III Il y a donc une délicatesse à acquérir par rapport à la proposition du sacrement, et un discernement pour pressentir le bon moment.
- III Au seuil de la célébration, il convient de créer un « sas », particulièrement si l'entretien avec la personne s'enchaîne avec la confession. Ce sas peut être mis en œuvre par un temps de silence, une bougie qu'on allume, un changement de position (passer de face à face à côte à côte), l'annonce que le Notre Père qui sera prié dans la célébration contient ces paroles « *pardonne-nous...* ».
- III Les rencontres après la célébration ont forcément un goût différent. Une image peut permettre de maintenir l'échange, de poursuivre le lien, de faire signe, de garder mémoire du moment vécu.

LES LIEUX POUR CÉLÉBRER

Selon les situations, la célébration sera sur le lieu de l'échange ou dans un autre espace.

Le lieu permet de bien marquer qu'on va vivre une célébration, d'où la proposition idéale de célébrer dans une église ou dans un oratoire, car une croix ou un livre de la Parole y sont présents.